

Chapitre 1: Le point de non retour

Il est question de "l'incident" qui s'est déroulé il y a environ 1 an, dans la nuit du 13 au 14 Avril 2018. Mon pays, avec 2 autres, a tiré des dizaines de missiles sur la Syrie qui a pour allié la Russie. A-t-on réellement conscience de ce qu'il s'est passé? Quelques voix ont bien dénoncé une tentative de lancer une troisième guerre mondiale. Je ne sais pas si on vous l'a appris, mais la première guerre mondiale a été déclenchée par un couteau. Le sang a appelé le sang et les alliances ont déclenché un massacre de vies humaines gigantesque, à l'échelle de la planète. Réjouissons nous que cet acte de pure folie n'ait pas entraîné de sang. En 1918 on dénombrait près de 20 millions de morts. 27 ans plus tard, on remettait le couvert avec 60 millions de morts. Si tous les 27 ans nous triplons le nombre de morts, on tomberait sur 180 millions de morts en 1972, 540 millions de morts en 1999 et apocatyliptiquement, 1,62 milliards de morts en 2026. Vous pensez que ce n'est pas possible? Si simplement l'électricité n'est plus opérationnelle, combien de temps tiendrez vous? Tout est dépendant de cette énergie. Et si une bombe atomique éclate en haute atmosphère, elle génère des champs électromagnétiques gigantesques. Ceux-ci détruisent alors tous les systèmes électriques et tous les systèmes électroniques. Ce n'est pas seulement un disjoncteur qui sautera mais l'infrastructure et le matériel seront pulvérisés... à l'exception du matériel militaire conçu pour résister à ce type de champ. Ainsi la seule chose que l'on pourra faire est de renvoyer d'autres bombes. Savez-vous que les bombes atomiques sont passées de l'équivalent de 18 kilotonnes de TNT (c'est la dynamite) à 57 000 kilotonnes durant seulement les 16 premières années de fabrication, soit plus de 3000 fois plus puissantes. A combien en est-on aujourd'hui? Probablement à un seuil tel que l'hiver nucléaire pour toute la Terre est garanti. Connaissez-vous la Z machine? Cette machine permet d'atteindre des températures inimaginables: plusieurs milliards de degrés. Certains physiciens parlent de 50 milliards de degrés (kelvins). A titre de comparaison, la température à la surface du soleil est de 5 000 kelvins et en son centre où se passent les réactions de fusions nucléaires, la température est estimée à 20 millions de kelvins. Que peut-on déclencher comme réaction avec 50 milliards de kelvins? Une super nova? Qui sait? Peut-être devrions-nous envisager que notre puissance est suffisante pour faire une ceinture d'astéroïdes supplémentaire avec les fragments de la Terre que nous ferions exploser. Nous avons aussi maintenant des armes bactériologiques, du génie génétique qui pourrait dérégler nos sources de vie et aussi probablement des armes, fonctionnant avec de l'intelligence artificielle, qui sont interconnectées. Tout se détruirait de manière automatique! Il faut aussi avoir conscience qu'il existe encore d'autres armes terrifiantes que les militaires gardent sous le secret. Souvenez vous aussi que chaque guerre mondiale a vu la création de nouvelles armes toujours plus

destructrices : armes chimiques, armes atomiques. Que va-t-on inventer lors de la prochaine?

Vous pouvez argumenter que ce n'est pas grave car nous avons des décideurs responsables qui ne mettront pas ces plaies de l'humanité en jeu, que ce n'est que de la dissuasion. Et bien je ne suis pas d'accord et la preuve en a été apportée avec cet "incident" en Syrie. Et nous allons voir tout au long de cet ouvrage, que notre civilisation n'est pas du tout raisonnable, stable et logique.

Il est temps que les responsabilités soient clairement reconnues et assumées.

L'ingénieur et le scientifique qui mettent au point ces outils de destruction sont autant responsables que celui qui ordonne de les utiliser. Si les armes de destruction massive n'existaient pas, les décideurs ne pourraient pas détruire la Terre ni tuer des humains en grand nombre. Le militaire qui les utilise, a aussi sa responsabilité.

Accepter d'agir sans faire intervenir sa conscience, c'est abandonner sa responsabilité, mais c'est aussi potentiellement la donner à quelqu'un d'autre qui n'est pas sage. Il convient donc de s'assurer qu'il est sage, sinon, c'est irresponsable. Si l'un des trois groupes comprend sa responsabilité, il a alors le pouvoir de stopper cette folie. Mais le peut-il? le veut-il? J'ai du mal à concevoir les fournisseurs de technologies, élevés dans le mythe du progrès scientifique se rendre compte qu'il est de la plus grande nécessité de quitter leur emploi, leur passion et leur salaire. Heureusement, il y a en quelques uns. Je tiens à ce propos à saluer et remercier les employés de la société Google qui ont démissionné en 2018 pour s'opposer et alerter sur la mise à disposition de hautes technologies de leur société pour des domaines militaires. Puissent d'autres suivre. Je pense que la situation est à peu près la même pour les militaires qui sont les utilisateurs des technologies. Ils sont formés et payés pour obéir, quelque soit l'ordre. Quant à l'homme politique, dans la plupart des cas, il a accédé à sa position au prix d'une lutte de pouvoir féroce. Sait-il fonctionner autrement que par des rapports de forces? Mais, l'opportunité d'un changement réside dans que tous les politiques n'agissent pas ainsi. En effet, il peut arriver qu'un homme arrive au pouvoir par des convictions et/ou un élan de changement dans un pays et qu'il incarne ce changement. Il en suffit d'un.

Mais il y a un quatrième acteur: le peuple. Il peut agir et doit le faire car sa survie est en jeu. Devant les massacres des autochtones par l'armée de son pays, Henry David Thoreau, a agi et a défini le concept de la désobéissance civile en refusant de payer ses impôts qui finançaient ces horreurs. Il s'est retrouvé en prison mais libre en conscience. Cela n'a pas empêché les massacres, car il était seul. Si une minorité avait suivi, cela aurait suffi pour tout arrêter. Mais, au moins, il a planté une graine et a inspiré entre autres, le Mahatma Gandhi, Martin Luther King et probablement d'autres dans le futur. Comme Thoreau, il nous faut agir, mais pas seul, nous allons voir dans la suite de l'ouvrage comment faire, avec nos moyens et nos qualités, pour aboutir.

"Si les armes existent c'est pour s'en servir"

Cette phrase ne semble pas réelle tellement elle est terrifiante quand on parle d'armes nucléaires. Mais, en y réfléchissant, il faut se rendre à l'évidence. Cette phrase est une réalité. On vend la stratégie de la dissuasion. Mais cette stratégie n'a de sens que si la riposte est réelle, donc que l'on va se servir d'armes massivement destructrices en cas d'attaque. Pourquoi les avoir construites, si même en cas d'attaque, vous pensez vraiment que l'on ne va jamais s'en servir. Mais vous savez qu'on ne dissuade pas par la peur sans armes. Donc, on les construit car on risque de s'en servir. Et si on s'en sert, ce sera la catastrophe. Ce que je veux vous faire admettre dans cet ouvrage, c'est qu'un jour ou l'autre, la menace, ou le sentiment de menace sera atteint pour l'utilisation de ces armes annihilatrices. Je vous rappelle que la France et d'autres puissances nucléaires ont déjà tiré des missiles sur un allié de la Russie où étaient stationnées des troupes russes. L'allumette n'a pas allumée la poudrière cette fois là, mais d'autres occasions se produiront et inévitablement arrivera le jour où il y aura des réponses qui entraîneront d'autres et tout s'embrasera. Vous pensez que cet incident était sous contrôle. Pourtant lors du tir français, des missiles ont été défectueux. Est-il impossible qu'ils aient dévié de leur trajectoire et atteint une ville ou des troupes russes? En tant que Français, savons nous si nous "contrôlons" nos alliés surarmés? Connaissent-ils tous leurs plans, nous obéissent-ils? Peut-on avoir une confiance absolue en eux? Nous respectent-ils au plus haut degré? Sont-ils fiables et prévisibles? Je pense qu'il n'est pas raisonnable de croire que la France maîtrise ou contrôle la situation. Pourtant on a tiré, et en premier. De plus, savez-vous que la doctrine militaire russe est de ne pas utiliser la force nucléaire en premier? Mais cela veut-il dire qu'ils ne répliqueront avec l'arme atomique que si on les attaque à l'arme atomique? On pourrait donc les attaquer sans limite avec des armes conventionnelles sans qu'ils ne réagissent violemment? Non, ne nous racontons pas d'histoires pour nous rassurer, si le pays est attaqué, il se sentira en droit de riposter avec les armes dont il dispose, et les plus puissantes s'il se sent menacé, c'est le principe de la dissuasion. Et j'insiste encore sur le fait que la France a tiré en premier. Nous nous sommes exposés au feu nucléaire russe. J'espère que vous comprenez que si la situation l'impose, les armes apocalyptiques seront utilisées par les personnes en situation de le faire. Donc il faudrait que ces personnes aient les armes les moins dangereuses possible pour qu'ils fassent le moins de dégâts possible. Or que se passe-t-il depuis cet incident? On abroge les traités de limitations des armes. L'Union Européenne, qui est vendue aux peuples comme un instrument de paix, rassemble des milliards pour lancer des programmes de recherche et développement de nouvelles technologies militaires. On finance et on utilise notre créativité pour notre destruction. Excusez-moi d'insister mais on est déjà allé trop loin sur la mauvaise pente et on n'est pas en train de faire machine arrière. De plus on fabrique toujours de nouvelles armes, maintenant avec de plus en plus d'automatisme. On a de moins en moins besoin d'interventions humaines pour massacrer. Il devient de moins en moins nécessaire de convaincre des personnes de la nécessité de tuer et massacrer.

Il faut aussi savoir que l'industrie de l'armement est un business. Pour justifier une nouvelle génération d'arme, il est nécessaire de montrer sa supériorité sur la précédente. Une guerre est un moyen idéal pour cela. On vend ensuite de nouvelles armes à tous les pays vivants dans la peur de se faire dominer. Un autre pays est désigné, surtout s'il se rebelle contre ce principe, pour montrer à nouveau qu'il existent des armes bien plus efficaces que ce qui vient d'être acheté. La Libye et l'Irak en ont fait les frais. Ainsi, on en vend encore plus et on finance ainsi le développement de la génération suivante.

Mais si des pays sont une menace telle qu'il faille les attaquer, pourquoi leur vend-on des armes? Cela est moralement absurde et de plus en plus dangereux au fur et à mesure que les technologies se développent. Il faut de moins en moins de personnes pour tuer de plus en plus de monde. On peut y voir un intérêt mercantile: de grands financements permettent de vendre des armes, de payer des mercenaires pour utiliser ces armes et ensuite de financer la reconstruction et d'endetter ad vitam eternam le pays visé. Pourtant, on nous vend toujours une nécessité morale d'aller faire ces guerres. Et quand le profit se cache derrière la moralité, c'est très malsain. Mais alors quelle est la bonne posture à adopter?

Notre civilisation est arrivée au bout du raisonnement de la course aux armements. Les pays qui essaient de s'émanciper se font attaquer par les puissants et un puissant qui se ferait attaquer par un autre puissant entraînerait des destructions massives au moins chez l'un des 2 et probablement chez les 2 parties prenantes. Il est nécessaire de se rendre compte que même se limiter à se défendre implique des destructions gigantesques. Il est plus raisonnable de dire: "je préfère encore être dominé que de semer chez moi et mon opposant la désolation, la destruction et la mort voire l'annihilation totale. Il faut avoir espoir que, un jour, le dominant comprenne que le fait d'être prêt à tout détruire ne lui confère pas une supériorité sur celui qui a eu la sagesse de se retirer d'une course à la destruction. Même si le pays qui a capitulé marque son refus d'être dominé, il convient qu'il rassure le dominateur sur sa non agressivité envers lui. Car il est certain que le dominant est conscient que son acte est répréhensible et qu'à la place de son adversaire, il aurait beaucoup de ressentiments. Il va donc essayer de se protéger de l'opposant lucide en le privant de toute liberté d'action de peur qu'il ne lui nuise. C'est difficile à supporter mais cette attitude est plus raisonnable que la destruction de l'une, de l'autre ou des deux parties. Un long chemin commence pour enseigner à la brute sa non supériorité. Mais la vie peut continuer, le dominé est amené à développer des ressources insoupçonnées pour se libérer. Il développe sa grandeur intérieure. Le pays dominateur est confronté à d'autres opposants dans le même état d'esprit que le sien. Il comprend alors peu à peu la faiblesse de sa position en ne trouvant pas de solution face à des situations de conflits permanents. Mais, à force de chercher des solutions, il peut trouver conseils et ressources auprès du peuple dominé mais plus évolué. Il comprend peu à peu que celui qui s'est abaissé est plus grand que lui. Une paix durable peut s'installer.

La position à adopter est donc celle de la mère devant le roi Salomon qui, pour ne pas voir mourir son enfant le laisse à celle qui le lui vole. Justice lui sera ensuite rendue.